

Revue de presse

Du 8 novembre 23 au 7 janvier 2024
Lucernaire

FARCES ET NOUVELLES DE TCHEKHOV



MISE EN SCÈNE **PIERRE PRADINAS**

AVEC **QUENTIN BAILLOT, LOUIS BENMOKHTAR, ROMAIN BERTRAND,
AURÉLIEN CHAUSSADE, LAURE DESCAMPS, MALOUE FOURDRINIER,
MAUD GENTEN, PHILIPPE REBBOT ET PRUNE VENTURA**



THÉÂTRE CLASSIQUE

LUCERNAIRE

DU 8 NOVEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024 À 19H DU MARDI AU SAMEDI, À 16H LE DIMANCHE

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

BONNES NOUVELLES DE TCHEKHOV

Contact Presse

Catherine Guizard/ La Strada et Cies

06 60 43 21 13 lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray : 06 34 63 85 08 lastrada.nadege@gmail.com

1^{er} décembre 2023

LA PETITE MUSIQUE SLAVE DE TCHEKHOV FAIT MOUCHE

AU LUCERNAIRE, PIERRE PRADINAS MET EN SCÈNE AVEC FINESSE
TROIS FARCES ET DEUX NOUVELLES DE L'AUTEUR RUSSE .

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Mais qu'est-ce que c'est que ce spectacle ? Un accessoiriste se prend les pieds dans des chaises, le retour son est défaillant, une femme parle au téléphone comme s'il n'y avait qu'elle sur le plateau du Lucernaire. Et puis voilà Philippe Rebbot, qu'on n'a plus l'habitude de voir dans des rôles comiques. En costume et gilet, le comédien prévient qu'il va faire une conférence sur les méfaits du tabac. C'est sa femme, directrice d'une école de musique, qui l'y force. Ivan Ivanovitch Nioukhine a le défaut de fumer. Castratrice, sa femme le maltraite, et lui, profite de son intervention pour confier ses malheurs conjugaux. On reconnaît la patte de Pierre Pradinas.

En 2014, pour sa dernière création à la tête du CDN-Théâtre de l'Union, à Limoges, le metteur en scène avait monté *Oncle Vania*. Avec *Farces et nouvelles de Tchekhov*, on peut compter sur son sens de l'humour pour revisiter quelques pépites de l'auteur russe : outre *Les Méfaits du tabac*, *La Demande en mariage* et *L'Ours*, dans la traduction d'André Markowicz et de Françoise Morvan. Ainsi que *La Mort d'un fonctionnaire* et *Un drame*, dans celle d'Elsa Triolet, elle-même d'origine russe. Pierre Pradinas excelle à jouer la petite musique slave, à la fois gaie et mélancolique.

Tout est grave et rien ne l'est. La très connue *Demande en mariage* prend sous sa direction une nouvelle saveur. Si « *la lignée des Lomov et celle des Tchekhov ont toujours entretenu les meilleures relations* », Ivan Vassilievitch et sa fiancée présumée Natalia se disputent comme jamais la propriété d'un certain pré. La discussion dégénère en règlement de comptes. Malicieux, Tchekhov a donné des armes pour que la « *créature poétique* » qu'est la femme se défende. Son prétendant n'en mène pas large. Observateur aigu de l'âme humaine, celui auquel on doit *La Mouette* dessine des personnages plus ambivalents qu'ils le paraissent. On rit beaucoup même si certains passages sont datés.

Une histoire qui finira mal

Neuf acteurs se relaient pour interpréter deux pièces courtes et une nouvelle en alternance. L'excellent Philippe Rebbot participe à toutes les représentations. Quentin Baillot est aussi à l'aise en ingénieur que dans le rôle de Pavel Vassiliévitch, un auteur célèbre qui reçoit chez lui et malgré lui M^{me} Mourachkine, une écrivain en herbe (piquante Laure Descamps) qui tient absolument à lui lire sa pièce. Romain Bertrand est le narrateur de cette histoire qui finira mal. Chacun joue impeccablement sa partition. Du théâtre comme on l'aime. ■

Farces et nouvelles de Tchekhov,
au Théâtre du Lucernaire (Paris 6^e),
jusqu'au 7 janvier 2024.
Tél. : 01 45 44 57 34.

Farces et nouvelles de Tchekhov

TTT Très Bien

Par Kilian Orain

Qu'elles sont drôles, ces nouvelles et ces courtes pièces de Tchekhov ! Le maître russe est ici monté, non pas pour ses grandes œuvres, mais pour ces brèves intrigues que le metteur en scène Pierre Pradinas présente dans une série de trois, chaque soir. La combinaison change au gré des représentations. L'humour, lui, ne s'évapore pas ! L'intrigue est tantôt une querelle de voisinage autour d'un champ, tantôt une fausse conférence sur le tabac ou encore la présentation soporifique d'un drame en cinq actes par une écrivaine en herbe. Et toujours les comédiens excellent dans leur rôle. *Les Méfaits du tabac*, seule pièce d'entre toutes à être représentée chaque soir, est paradoxalement la moins drôle. Tant pis, les deux autres déclenchent rire sur rire ! Il suffit parfois de quelques mots et d'un brin de talent pour insuffler au théâtre sa plus belle définition.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Théâtre - Critique

« Farces et nouvelles » de Tchekhov par Pierre Pradinas, trois textes interprétés par de solides et talentueux comédiens



©Le Lucernaire / textes de Tchekhov / mise en scène de Pierre Pradinas

Publié le 17 novembre 2023 - N° 315

Pierre Pradinas met en scène avec simplicité et efficacité l'enchaînement de trois textes de Tchekhov, interprétés en alternance par un aréopage de solides et talentueux comédiens.

Trois textes pour chaque représentation et neuf comédiens pour interpréter les figures truculentes et grotesques qu'invente Tchekhov. Quentin Baillot, Louis Benmokhtar, Romain Bertrand, Aurélien Chaussade, Laure Descamps, Maloue Fourdrinier, Maud Gentien, Philippe Rebbot et Prune Ventura font revivre le petit monde russe de la fin du XIX^{ème} siècle dans les traductions d'André Markowicz et Françoise Morvan et celles d'Elsa Triolet, qui rendent les échanges entre les personnages particulièrement alertes. *Les Méfaits du tabac*, *Une demande en mariage*, *L'Ours*, *Un drame* et *La Mort d'un fonctionnaire* alternent de semaine en semaine. Père et fille, voisin et voisine, débiteur et créancier, fonctionnaire et militaire, écrivain et admiratrice : les tempéraments contraires ou trop semblables se frottent comme le métal à la pierre, et l'amadou des susceptibilités s'embrase illico. Le rire jaillit comme les étincelles du briquet : on prend un évident plaisir au spectacle de ces prises de tête et prises de bec.

Une petite boîte et tout un monde


Pierre Pradinas choisit une scénographie minimaliste, permettant à ce spectacle de s'installer en tout lieu. Quelques chaises suffisent à camper la salle de conférence sur les méfaits du tabac et les joies du mariage, la maison où Lomov vient demander Natalia Stépanovna en mariage, le salon de Madame Popova, le bureau de Pavel Vassiliévitch et la pièce où Ivan Dimitritch Tcherviakov se repent d'avoir éternué sur le général Brisjalov. Les comédiens jouent leurs rôles avec autant de fougue que de finesse, passant joyeusement d'un rôle à l'autre, soutenus par les costumes inspirés de Céline Guignard. Excellente introduction à qui ne connaîtrait pas Tchekhov, cette mise en scène simple et fluide est l'occasion de redécouvrir le maître russe, sa faconde, son génie du portrait croquignolet, sa cinglante connaissance de l'âme humaine et son art de railler sans égratigner. Les neufs comédiens réunis par Pierre Pradinas réussissent à rendre leurs personnages attachants et drôles : on passe une bonne soirée en leur compagnie.

Catherine Robert

WEBTHEATRE

Farces et nouvelles de Tchekhov

Le dramaturge russe épingle nos travers en toute bienveillance

- Publié par [Corinne Denailles](#)
- 22 novembre
- 



On connaît peu les petites farces en un acte et les nouvelles, très nombreuses, de Tchekhov. Le dramaturge, fin connaisseur de nos travers qu'il épingle avec bienveillance, semble se régaler à trousseur des saynètes rapides, des situations absurdes dans lesquelles les personnages s'emberlificotent, comme victimes d'un système qui dérape et s'emballe. Ce genre apparemment mineur requiert en vérité beaucoup d'habileté et de finesse.

Pierre Pradinas a choisi trois pièces et deux nouvelles qu'il distribue en quatre salves de trois œuvres, dont la distribution alterne selon la série. La mise en scène est simple, efficace, concentrée sur le jeu des acteurs. Ce soir-là c'était un spectacle de la deuxième série, interprété avec talent et malice par Philippe Rebbot, Quentin Baillot, Laure Descamps et Romain Bertrand. Dans *Les méfaits du tabac*, un conférencier un peu bizarre est censé mettre en garde son public des risques encourus par la consommation de cette drogue. Mais on apprend que c'est sa femme qui l'a obligé à traiter ce sujet, lui qui est un fumeur invétéré. Profitant de son absence momentanée, il préfère parler de lui et se livre à une confession intime avec une certaine gêne et beaucoup de satisfaction. Les deux autres propositions ont plus de punch. *Une demande en mariage*

pousse à fond le tempérament soupe au lait des protagonistes dont l'impossibilité de se maîtriser pour des chicanes fait tourner la situation, comme on le dirait d'une sauce, pour finir en invectives, noms d'oiseaux et hurlements. Dans *Un drame*, une écrivaine sûre de son talent impose à un auteur connu la lecture de sa pièce en cinq actes, ennuyeuse à souhait ; malgré sa grande courtoisie le pauvre homme finira par ne plus maîtriser son exaspération et perdre contenance au-delà du raisonnable.

La recette de ces petites pépites est souvent la même : une situation anodine monte rapidement en pression pour une brouille, un grain de sable indésirable, en quelques minutes, la tension est poussée à son comble et finit par exploser comme un bouchon de champagne. **Ces précipités comiques sont délicieux, fort bien joués et mis en scène avec ce qu'il faut d'humour.**



Théâtre Lucernaire : Farces et nouvelles de Tchekhov

Farces et nouvelles de Tchekhov est un spectacle « divertissant » composé de plusieurs textes écrits par le célèbre auteur russe, spectacle conçu et mis en scène par Pierre Pradinas. Selon les dates indiquées sur le site du théâtre Lucernaire ([>](#)), les pièces et les nouvelles sélectionnées ainsi que les comédiens alternent, si bien qu'entre le 8 novembre et le 7 janvier, les spectateurs ne voient pas la même représentation. Le 17 novembre, la Cie Le Chapeau rouge a donné *Les méfaits du tabac*, *Une demande en mariage* et *Un drame*.

Tchekhov compte aujourd'hui parmi les classiques indétronables du XX^e siècle : ses grandes pièces, mais aussi ses pièces en un acte et ses nouvelles, toutes focalisées sur la représentation de la réalité quotidienne appréhendée avec humour, suscitent le plus vif intérêt des metteurs en scène contemporains. Si leur action est historiquement ancrée dans la société russe qui se trouve dans le viseur de Tchekhov à cause de son immobilisme et ses dysfonctionnements, cette localisation ne nous apparaît *in fine* que comme un simple décorum derrière lequel se révèle en réalité toute une série de conflits et ennuis dérisoires qui règlent notre vie de tous les jours. Ce qui confère à ces conflits et ennuis une dimension quasi tragique universelle tient à la tension dialectique entre leur caractère dérisoire et le sérieux avec lequel Tchekhov les traite. Il en résulte, pour le spectateur, un certain embarras qui gêne le franc éclat de rire malgré une drôlerie grinçante des situations retenues.

Le fil conducteur reliant les trois textes sélectionnés pour la séance du 17 novembre repose sur le caractère tragi-comique des personnages amenés sur scène. Dans *Les méfaits du tabac*, un homme d'une cinquantaine d'années, au lieu de donner la conférence sur le sujet annoncé, en l'absence de sa femme, se laisse aller à parler de tout et de rien, à se plaindre avec humour de sa vie dérisoire et de son mariage oppressant. Dans *La demande en mariage*, un double confit dérisoire sur la propriété de cinq hectares de terre et sur la supériorité de leurs chiens respectifs empêche Lomov de faire à Natalia sa demande en mariage. Et, dans *Un drame*, un écrivain connu tue une écrivaine en herbe venue lui imposer la lecture de sa pièce de théâtre dérisoire à n'en pas finir. C'est un kaléidoscope loufoque de personnages à la fois ordinaires et curieux, dont la conduite interroge les limites de la normalité et d'un déséquilibre pathologique proche de la névrose, voire des troubles de la personnalité. C'est *divertissant* dans une certaine mesure, mais parvient-on à en rire sans gêne ?

Pierre Pradinas, un peu comme Tchekhov, met en scène les trois textes avec le même sérieux, sans accentuer les absurdités et sans les détourner de façon abusive : la limpidité de sa mise en scène souligne heureusement la sensibilité inquiète des personnages et offre aux comédiens la possibilité d'entrer avec finesse dans leur création scénique comme s'il s'agissait de réanimer des personnages doués d'une réelle profondeur psychologique. Les costumes, tout à fait ordinaires, parfaitement adaptés à chacune des trois situations prosaïques, produisent



Farces et nouvelles de Tchekhov, "La demande en mariage", Théâtre Lucernaire @ Marion Stalens

quant à eux un effet de réel significatif en conférant à ces curieux personnages l'apparence d'une humanité commune dans laquelle il est aisé de reconnaître nos semblables. La scénographie dépouillée, réduite à son strict minimum — un pupitre et une petite table haute à jardin, plusieurs chaises au milieu de la scène redispuestas en fonction de chacun des textes —, contribue enfin à concentrer le regard des spectateurs sur le mal-être physico-mental des personnages ainsi que sur le jeu des comédiens.

Philippe Rebbot apparaît dans le rôle du conférencier dans *Les Méfaits du tabac* et dans celui du père de Natalia dans *La demande en mariage*. Il crée les deux personnages, l'un plus singulier que l'autre, sans excès de pathos et sans verser dans la caricature, de telle sorte que malgré toute la dérision qui se dégage de leur état il parvient plus à nous intéresser à leur mal-être qu'à nous faire rire de leurs ridicules. Très délicat, cet équilibre fragile entre émotion et comicité est le fruit d'un jeu naturel. Quentin Baillot et Laure Descamps incarnent Lomov et Natalia dans *La demande en mariage* en poursuivant dans le même registre de l'équilibre : si le névrosé Lomov de Quentin Baillot est sobrement forcé, la fière Natalia de Laure Descamps renferme quelque chose d'infantile qui trahit douloureusement son inexpérience et sa sensibilité. Dans *Un drame*, Laure Descamps et Romain Bertrand créent les deux personnages principaux en mettant subtilement l'accent, la première, sur la ténacité aveugle de l'écrivaine et, le second, sur l'ennui désespéré de l'écrivain sans les caricaturer pour autant. Les comédiens font ainsi défiler une série de personnages fondamentalement comiques tout en explorant leur sensibilité inquiète.

Farces et nouvelles de Tchekhov, conçue et mise en scène par Pierre Paradinas, donnée au théâtre Lucernaire, est un joli spectacle divertissant qui restaure subtilement des personnages comiques dans leur humanité.

Marek Ocena 19 novembre 23



Spectatif

FARCES ET NOUVELLES DE TCHEKHOV au Lucernaire

15 Novembre 2023

(LES MÉFAITS DU TABAC, UNE DEMANDE EN MARIAGE, UN DRAME ou LES MÉFAITS DU TABAC, L'OURS, LA MORT D'UN FONCTIONNAIRE)

Le parti pris de Pierre Pradinas souligne la dimension profondément humaniste des personnages dépeints par Tchekhov dans l'ensemble de son œuvre. Il expose ici, dans ces farces et nouvelles (ce soir LES MÉFAITS DU TABAC, UNE DEMANDE EN MARIAGE et UN DRAME), toute l'espèglerie et la fragilité qui colorent leurs tribulations où la confusion et la coïncidence, la démence et le délire, l'outrance et l'effondrement sont autant de ressorts dramaturgiques efficaces et prégnants, les rendant drôles et pathétiques.

« Une galerie de personnages qui émaillent l'univers de Tchekhov, celui de ses nouvelles et de ses pièces courtes : paysans, employés de banque, personnes endettées... en lutte dans un monde malade. Ils vivent à la fin du XIXe siècle en Russie, mais ils sont toujours là ! Nous assistons à un enchaînement d'histoires courtes chargées de rire, de cruauté et de beaucoup de tendresse. »

Le ton est vite donné. Depuis les élucubrations des machinistes préparant le plateau à vue entre chacune des pièces, jusqu'aux scènes jouées, place est faite au théâtre de la vie que Tchekhov s'amuse à singer. Sur ses tréteaux, Pradinas montre avec un amusement débridé combien pour Tchekhov la vie est un théâtre.

La scénographie et la mise en scène placent les relations interpersonnelles au point d'équilibre des situations et des rebondissements, que cela soit dans UNE DEMANDE EN MARIAGE et UN DRAME, et même dans le monologue LES MÉFAITS DU TABAC où l'absence omniprésente de l'épouse plane et pique sur les propos de son conférencier d'époux. Les arguments sont quasiment relégués au rang de prétextes pour nous montrer plus précisément le cheminement sensible et éperdument attachant de ces hommes et femmes pris dans le carcan des aléas de leurs sorts, de leurs craintes, de leurs soumissions et de leurs rébellions face aux normes qui leur sont imposées et qu'ils s'imposent à eux-mêmes.

L'interprétation de cette brochette humaine est à l'avenant de cette ribambelle de tracasseries et d'incompréhensions fondés sur la bêtise peut-être, la sublimation du sentiment de soi sans doute et la pression des conventions sociales assurément. Quentin Baillot, Romain Bertrand, Laure Descamps et Philippe Rebbot sont totalement crédibles dans ces partitions finement décrites et offrent des jeux convaincants pour les servir. Elle et ils s'emparent de leurs rôles dans une oscillation permanente entre la drôlerie irrésistible du texte ainsi rendu et l'attachante émotion des attermoissements incessants de leurs personnages. Toniques tout le long, exubérants par éclats, doux à souhait, sensibles toujours, on les regarde et on les écoute, le sourire aux lèvres et le rire à portée, comme ils se montrent, avec tendresse et compassion. Un fichu beau travail.

Un spectacle agréable et drôle qui propose une approche affectueusement délicate et délicieusement rieuse des textes choisis. Une promenade intéressante et divertissante dans l'univers de Tchekhov. Courez-y sans hésiter !

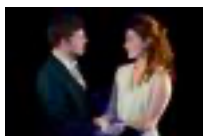
Spectacle vu le 14 novembre 2023

Frédéric Perez

FARCES ET NOUVELLES DE TCHEKHOV



[Article publié dans la *Lettre* n°583 du 6 décembre 2023](#)



[Pour voir notre sélection de visuels, cliquez ici.](#)

FARCES ET NOUVELLES DE TCHEKHOV. Mise en scène Pierre Pradinas. Avec Quentin Baillot, Louis Benmokhtar, Romain Bertrand, Aurélien Chaussade, Laure Descamps, Maloue Fourdrinier, Maude Gentien, Philippe Rebbot, Prune Ventura.

Cinq pièces courtes de Tchekhov mettent aux prises des personnages contrastés, dans un univers délirant de désespérance et de clausturation, que le minimalisme des décors et accessoires met d'autant plus en valeur. Le regard porté est ambigu, entaché de condescendance voire de mépris envers leur veulerie, leur pusillanimité, leur grossièreté, leur incapacité à se défaire de leurs démons intérieurs, tout en ne résistant pas à une forme de pitié et même de tendresse pour chacun de ces individus qui sont foncièrement lucides sur leur propre incohérence, sans pouvoir néanmoins s'en départir.

Les méfaits du tabac. Un mari dégingandé et velléitaire soliloque entre joie factice et propos contradictoires. Son épouse, soi-disant aimée et surtout redoutée, est une virago assoiffée de gains, qui le surveille sans vergogne et fait payer cher sa lâcheté à ce raté de la vie. Traité en homme à tout faire, il se voit contraint à des prestations de conférencier devant un public hypothétique. Les méfaits du tabac ? Le spectateur risque d'en être pour ses frais...

Philippe Rebbot est attendrissant et hilarant dans le rôle du clown triste.

L'ours. Recluse volontaire dans son riche domaine et dans la vodka immodérée, une veuve éplorée se voit brutalement ramenée à la réalité par un individu, grossier et agressif, qui a forcé sa porte. Une histoire de dettes impayées par le défunt rend à la jeune veuve une vigueur perdue et au créancier la virulence de sa misogynie.

L'insupportable fermier exige le remboursement immédiat et menace de s'incruster, elle le prend de haut sans parvenir à chasser l'importun. Duel évoqué, pistolets en attente. Des insultes fusent, on en vient aux mains, puis au rapprochement subreptice, puis... Devant le valet effaré... Ah, la passion...

Quentin Baillot fait merveille en ours mal léché foudroyé par l'inattendu, aux prises avec Maloue Fourdrinier, hautaine et si fragile dans ses contradictions.

La mort d'un fonctionnaire. Un général et son épouse assistent à un opéra. Les mimiques de leurs visages illustrent les évolutions chorégraphiques. Assis derrière eux, un spectateur, très myope, éternue et les postillons éclaboussent la veste du général. L'un se confond en excuses que l'autre accepte avec indifférence. Fin de l'incident. Oui, mais ! L'éternueur poursuit sa victime d'une flagornerie à la mesure d'une culpabilité servile de petit fonctionnaire, qui le mènera à la dernière extrémité.

Une très courte scène, qui dit tout de l'absurde hiérarchisation dans cette Russie de fin de XIXe siècle.

Une demande en mariage. Un jeune voisin vient faire sa demande en mariage. Enchanté, le père va quérir sa fille. Elle ne demanderait que cela si... S'il n'y avait pas cette querelle ancestrale à propos d'une petite pâture limitrophe de leurs deux domaines. Le ton monte, les coups pleuvent. Rupture des négociations. Mais chacun, chacune a intérêt à cette alliance. On ravale les insultes et la flagornerie reprend. Oui, mais il y a aussi les deux chiens... Un affrontement désopilant entre le soupirant hypocondriaque et la virulente promise, et le père en arbitre peu lénifiant. La vie conjugale à venir promet bien des éclats !

Romain Bertrand, Laure Descamps et Philippe Rebbot déchaînent des vagues de rire.

Un drame. Un auteur à succès se voit assiégé par une écrivaine qui sollicite son avis sur le drame en cinq actes qu'elle a commis. Il se résigne à en écouter le début... qui se transforme en une effroyable torture physique et mentale. Elle est survoltée, il perd conscience. La chute est pour le moins inattendue.

Quentin Baillot et Laure Descamps sont irrésistibles de mimes et de drôlerie devant Romain Bertrand qui renonce à maîtriser une telle houle de folie jubilatoire.

Ces cinq moments de théâtre, en deux séances, sont un vrai régal de cruauté sarcastique et témoignent du sourire plein d'une acuité mêlée de tendresse que Tchekhov porte sur les travers des gens de son temps.

A savourer sans attendre. *A D. Théâtre du Lucernaire 6e.*



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

FARCES ET NOUVELLES DE TCHEKHOV

Théâtre du Lucernaire

53 rue Notre-Dame-des Champs

75006 Paris

01 45 44 57 34

Jusqu'au 7 janvier 2024

du mardi 19h au dimanche en matinée.



Reprenre Tchekhov, pourquoi pas ? C'est toujours un plaisir.

Ici le metteur en scène Pierre Pradinas, s'est focalisé sur ces petites pièces qu'immanquablement on joue et rejoue, qu'on travaille en cours.

On les redécouvre avec un rare bonheur.

Ici Il y a plusieurs programmes différents et des comédiens (neuf en tout) qui varient également.

Le décor est succinct : pas de décor et c'est aussi bien. On déplorera les facilités consistant à jouer le théâtre dans le théâtre avec cette comédienne qui ne sait pas qu'elle est en scène ou ce technicien qui fait, "à vue", les derniers réglages.

Chaque spectacle commence avec *Les méfaits du tabac* : ce superbe monologue où un conférencier pataud ne vient nous parler que parce que sa femme a insisté : bien sûr, il ne parlera pas du tabac ou alors juste un peu au début et à la fin, pour la vraisemblance. Entre temps, il nous aura tracé le portrait d'un raté qui se débat entre sa femme et ses filles, qui évoque ses problèmes existentiels en prenant, comme il sied, le public à témoin. Philippe Rebbot, inspiré, campe de personnage lunaire.

La pièce maîtresse, ce soir-là, c'était *L'Ours* : ou comment un créancier atrabilaire vient semer la zizanie (et même plus) chez une veuve qui n'en demandait pas tant. Il y aura un vrai suspense et des trouvailles de

mise en scène : — Partez ! Dit la veuve en se collant contre son persécuteur. Comédiens inspirés (brillant Quentin Baillot) répliques vachardes, tempo parfait, on redécouvre à quel point Tchekhov connaissait son affaire. Il nous parle de son époque, de personnages issus du peuple avec des préoccupations de tous les jours qui nous touchent encore aujourd'hui. Et nous font rire, bien sûr.

Concernant *La Mort d'un fonctionnaire*, c'est un peu différent, dans la mesure où il s'agit d'une nouvelle : les comédiens jouent les personnages mais sont en même temps les narrateurs (et la narratrice) de l'histoire. On pardonnera le côté artificiel, tant elle est drôle et méritait bien de figurer au programme de la soirée.

Une réussite, donc.

Gérard Noël

Farces et nouvelles de Tchekhov

Texte : Anton Tchekhov

Mise en scène : Pierre Pradinas

Avec : Quentin Baillot, Louis Benmokhtar, Romain Bertrand, Aurélien Chaussade, Laure Descamps, Maloue Fourdrinier, Maud Gentien, Philippe Rebbot et Prune Ventura

Collaborateur artistique : Simon Pradinas

Assistant : Simon Courtois

Création musicale : Christophe "Disco" Minck

Lumières : Orazio Trotta

Costumes : Céline Guignard



• [Spectacles/Théâtre](#)

Une vraie pièce pour rire, sourire et réfléchir avec Farces et Nouvelles de Tchekhov au Lucernaire jusqu'au 7 janvier 2024

Par [Stanislas Claude](#) - 7 décembre 2023

Le [Lucernaire](#) propose l'adaptation d'œuvres moins connues de **Tchekhov** pour un beau moment de découverte. Pas de **Mouette** ici ni de **sœurs**, mais 3 histoires courtes tirées de l'œuvre de l'écrivain et dramaturge russe. Tout le plaisir vient de cette galerie de personnages truculents, véritables caricatures des turpitudes humaines. La légèreté est de mise dans le choix de **Pierre Pradinas** de traiter les sujets avec plus de rire que de cruauté. Mais ne nous y trompons pas, les 3 pièces sont le reflet de la dureté de la vie dans la **Russie** de la fin du XIXe siècle, les niveaux de lecture sont plus profonds qu'il n'y paraît.

Un Tchekhov innovant

Les 3 histoires sont complémentaires. C'est d'abord **Pierre Rebbot** qui interprète un homme devant énoncer une conférence sur les méfaits du tabac avant de digresser sur son existence limitée et insatisfaisante aux côtés d'une épouse belliqueuse. Puis c'est une veuve éplorée qui a maille à partir avec un voisin venu réclamer les dettes de son défunt mari, le rapport de force cache une attirance ambiguë entre ces 2 caractères de feu. Puis c'est un fonctionnaire de la police cherchant à s'excuser auprès d'un grand politique de lui avoir éternué dessus, la situation devenant de plus en plus tendue. 4 comédiens occupent l'espace de la scène, tous avec truculence, entre caricature, tendresse et cruauté. Chaque spectateur peut reconnaître des vices humains souvent soigneusement cachés mais impossible à ne pas déceler dans le cadre de la pièce. Orgueil, mépris de classe, ténacité drolatique, la maladresse est constamment de mise dans toutes les réactions des personnages et tout le sel de la pièce vient du fait que les effets obtenus des actions ne sont jamais ceux escomptés. Le fonctionnaire pense faire amende honorable en ne cessant de s'excuser, il s'attire surtout l'inimitié du personnage politique de plus en plus irrité par cette cour incessante. Le chasseur venu récupérer sa dette soulève d'abord la colère de la veuve, manquant de se faire tuer avant de succomber de manière inattendue aux charmes de la belle d'abord colérique puis tenue de s'apercevoir que ces élans sont partagés. Et le professeur devant s'exprimer sur un sujet annexe est bien obligé de parler de lui pour trouver un quelconque intérêt à l'exercice. La subtilité est de mise, les spectateurs s'extasient devant l'art des comédiens pour transmettre des niveaux de lecture si profonds que la pièce semble passer dans un souffle, l'1h15 de spectacle semble durer 10 minutes tant le rythme ne faiblit jamais et les comportements subjuguent le public.

Farces et Nouvelles de Tchekhov est un vrai moment de théâtre, entre divertissement et étude des comportements humains. Si la première lecture est caricaturale, il faut bien admettre que les sujets abordés touchent à l'universalité. Sous les déguisements sociaux se cachent des êtres souvent faibles, parfois veules et pas toujours sincères. C'est le moment de s'en rendre compte au Lucernaire. La salle était pleine, on comprend pourquoi!

Synopsis: Pierre Pradinas s'empare de la galerie de personnages qui émaillent l'univers de Tchekhov, celui de ses nouvelles et de ses pièces courtes : paysans, employés de banque, personnes endettées... en lutte dans un monde malade. Ils vivent à la fin du XIXe siècle en Russie, mais ils sont toujours là ! Nous assistons à un enchaînement d'histoires courtes chargées de rire, de cruauté et de beaucoup de tendresse. Dans le contexte actuel, Pierre Pradinas a choisi de monter une forme légère, un spectacle de proximité où se mélangent d'excellents acteurs de plusieurs générations. Un enchaînement de trois pièces courtes et nouvelles divertissantes, cruelles et tendres...



FARCES ET NOUVELLES de Tchékhov au théâtre du Lucernaire

Pierre Pradinas s'empare du **théâtre du Lucernaire** à Paris pour y présenter des saynètes variées empruntées au célèbre **dramaturge** russe **Tchékhov**.



En effet, auteur russe du XIX^{ème} siècle, Tchekhov signe des textes alliant le réalisme et le symbolisme, tout en accordant une attention particulière à l'humain et ses abîmes dont il en extrait la fragilité avec humour et perfidie.

C'est à travers un éventail de personnages prisonniers de leurs fortunes (destinée et financière) qui régit leur peurs, leurs actes et leur vie que les farces et nouvelles décrit une société endettée qui tente de survivre.

S'ensuit un enchaînement d'émotions entre acrimonie, tendresse et drôlerie. Les séquences incisives dépeint la réalité humaine intemporelle, acerbe et immuable. C'est dans cet écrin si abondant que le ton burlesque y en est l'essence de l'exégèse.

« La farce ici n'est pas ce que l'on croit. Bien sûr elle induit le rire, cruel, mais finalement; elle montre les gens avec beaucoup de tendresse » Pierre Pradinas.

Farces : *Une demande en mariage, l'ours, les méfaits du tabac* Nouvelles : *Un drame, la mort d'un fonctionnaire*

Les méfaits du tabac : Nioukhine doit faire une conférence à la demande de sa femme sur les méfaits du tabac... Ce monologue existentialiste se transforme en confidence d'homme assujetti au quotidien dont il se conforme par usure

et qu'il acquiesce par dépit d'une réalité asservissante.

Une demande en mariage : Lomov vient demander Natalia Stépanovna en mariage. Il est reçu par son père, Tchouboukov, qui, enthousiaste, va chercher sa fille... mais les choses vont prendre un tout autre chemin sans fin. Entre entêtement et imbroglio? Les jeux qu'incarnent le trio sont drôles et joués avec impétuosité !

Un drame : Pavel Vassiliévitch est un auteur connu. Il reçoit chez lui, contre son gré, Mme Mourachkine, une écrivaine qui entame la lecture de sa dernière pièce... La mise en scène avec le conteur en voix off et l'interprétation des acteurs est excellente jusqu'à la chute !

Spectacle agréable qui fait salle comble !

LA GRANDE PARADE

Théâtre : Rire avec Tchekhov

- dimanche 19 novembre 2023 21:46
- Écrit par : Christian Kazandjian



Par

Christian Kazandjian - Lagrandeparade.com/

Trois farces et deux nouvelles adaptées pour la scène où excelle le regard à la fois tendre et cruel du grand dramaturge russe.

De l'auteur de La Cerisaie, Platonov ou Oncle Vania on connaît le goût du drame qui sous-tend les rapports sociaux et familiaux de la société finissante du XIXe siècle russe. Avec ses farces et courtes nouvelles, Tchekhov élargit la palette des sentiments des personnages, à travers un traitement confinant au burlesque. Dans Les méfaits du tabac, un conférencier se débat avec l'ombre tutélaire d'une épouse autoritaire et acariâtre et déballe en public sa pauvre existence. Une demande en mariage met aux prises un jeune prétendant à sa future femme et son père ; le ton monte, s'apaise pour remonter, comme dans L'Ours où les échanges peu amènes d'une belle veuve et son créancier tourne au duel verbal et un peu plus. Dans ces deux cas l'amour met fin à la querelle, mais le feu couve sous la braise entretenue par des caractères avarés de concessions. Un Drame et La mort d'un fonctionnaire, nouvelles adaptées pour la scène, annoncent, dès le titre, la teneur du propos de l'auteur ; mais là également le comique affleure.

Illusions perdues

Anton Tchekhov, dans ses pièces les plus souvent jouées, brosse, à traits légers, la vie de petite bourgeoisie provinciale, les espoirs déçus, les illusions perdues empreintes de nostalgie, d'une forme de fatalisme qui caractériserait l'âme russe. La cruauté du propos laisse cependant filtrer une profonde humanité. Dans ses farces, les femmes notamment, laissent exploser un caractère trempé dans de fermes convictions, singulièrement féministe pour l'époque, qui les hisse à l'égale de leurs interlocuteurs. Quant aux deux courts drames, ils provoquent le rire, en dépit du final qu'une phrase sèche, brutale, parachève.

Espoir et amour

Pierre Pradinas, qui met en scène, dirige une équipe de neuf comédiens –certains passant d’une distribution à l’autre- qui s’en donnent à cœur joie avec une belle énergie. Le parti-pris d’une forme de théâtre de tréteaux, faisant fi du décor, donne toute priorité au texte, au jeu. Les quelques chaises, attributs de l’attente, appuient les désirs, refoulés des protagonistes : celui du conférencier rêvant toujours, après trois décennies de vie maritale, de liberté ; celui du fonctionnaire qui espère être, un jour, pardonné d’une maladresse vénielle envers un haut personnage de la société ; celui du créancier, au bord de la ruine, qui compte être payé ; l’espoir d’une jeune auteure de pièce d’être adoubée par un grand critique littéraire. On le voit, le propos reste d’une universelle actualité. Le spectacle peut être donné dans des lieux non adaptés, donc à portée d’un large public. En ouverture, les comédiens-techniciens effectuant les réglages de micros, de son, de lumière, de par leurs maladresses, leurs mimiques, amorcent la pompe du rire. **Un spectacle populaire, revigorant.**

Théâtre : Brèves des planches, par André Robert

Farces et nouvelles de Tchekhov, vu au Lucernaire les 8 et 14 novembre 2023.

Toujours un régal de drôlerie grinçante que de revoir ces piécettes de Tchekhov (avant ses grandes pièces inoubliables). Le metteur en scène Pierre Pradinas nous sert ces formes légères en deux volets comprenant les célèbres *Méfais du tabac*, *L'ours* (sic), *La demande en mariage*, plus *La mort d'un fonctionnaire* et *Un drame*. Dans ces deux nouvelles adaptées, Philippe Rebbot nous entraîne irrésistiblement dans des abîmes de rire.

22 Novembre 23

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Critiques 28 novembre 2023

De délicieux zakouski tchekhovien mitonnés par Pradinas



Une demande en mariage d'Anton Tchekhov © Marion Stalens

En s'emparant de quelques *Farces et nouvelles* d'Anton Tchekhov, Pierre Pradinas nous offre un cocktail revigorant. La recette est basée sur des textes pleins de finesse et d'humour, des comédiennes et comédiens aux jeux impeccables, une mise en scène loufoque et ingénieuse.

Pierre Pradinas aime l'humour et tout ce qui peut égayer et attiser nos esprits. On garde en souvenir les nombreux spectacles qu'il a montés avec ses deux complices préférés, à savoir son frère **Simon Pradinas** et **Gabor Rassov**. On citera *Ce qu'il ne faut pas faire* (un chef-d'œuvre), *Néron* (avec **Denis Lavant** et **Marie Trintignant**), *Jacques et Mylène* (pièce culte avec **François Cluzet** et **Valérie Bonneton**), *Fantômas revient* et *Mélodrame(s)* (avec *Romane Bohringer*). Le metteur en scène a monté également, et à sa manière, **Molière**, **Shakespeare**, **Courteline**, **Annie Ernaux** ([L'occupation](#)) et bien sûr **Tchekhov** (*La mouette* et *Oncle Vania*).



Une demande en Mariage, Romain Bertrand et Laure Descamps © Marion Stalens

Cela faisait des années que **Pradinas** voulait s'attaquer aux pièces en un acte et aux nouvelles de **Tchekhov**, des textes nourris par le burlesque des situations et des personnages. Le grand dramaturge russe y dépeint aussi une société en déperdition et des êtres humains totalement dépassés. Ces œuvres datent du XIXe siècle, mais elles n'ont rien perdu de leurs acuités, comme si, finalement, à part ce que l'on nomme le progrès, rien ne bougeait dans notre manière de vivre et de penser.

Une alternance

Trois pièces (*Les méfaits du tabac*, *L'ours* et *Une demande en mariage*) et deux nouvelles (*Un drame*, *La mort d'un fonctionnaire*) forment le spectacle mais pas votre soirée ! Explication. Elles ne sont pas jouées toutes en même temps, et selon le calendrier, vous aurez celle-ci et pas l'autre ! Sauf *Les méfaits* auquel personne n'échappera et c'est tant mieux !

Il en est de même pour les comédiennes et comédiens, **Laure Descamps**, **Maud Gentien**, **Prune Ventura**, **Maloue Fourdrinier**, **Quentin Baillot**, **Aurélien Chaussade**, **Romain Bertrand**, et **Louis Benmokhtar**, qui jouent en alternance. Le seul à être là tous les soirs est **Philippe Rebot**, puisqu'il est le narrateur des *Méfaits du tabac* ! Mêlant les générations et les tempéraments, **Pradinas** a constitué une belle troupe. C'est par une astucieuse mise en abîme du théâtre, où l'on voit la mise en place des meubles, accessoires et projecteurs, que le metteur en scène enchaîne les trois saynètes qui agrémentent la soirée. Le soir de notre venue étaient présentés, dans l'ordre, *Les méfaits du tabac*, *Une demande en mariage* et *Un drame*.

Le menu du soir



Un drame, Quentin Baillot et Renaud Bertrand © Marion Stalens

Les méfaits du tabac est un monologue dont on ne se lasse pas tant il est à la fois drôle et pathétique. Niouchkine est un homme terrorisé par sa femme. Sous le prétexte d'une conférence sur les méfaits du tabac, ce pauvre « raté » nous raconte ses déboires conjugaux. Ce texte sied à merveille à la folie naturelle de **Philippe Rebot**, grand échalas faussement maladroit. Il porte la misère de son existence avec l'éloquence des poètes !

Une demande en mariage est un classique. Bien des élèves des cours de théâtre d'une certaine époque en connaissent par cœur chaque réplique. Elles sont si savoureuses, mais très difficiles à interpréter. Car il faut de la sincérité. C'est par elle que passe la drôlerie de la situation. Un jeune homme timide vient demander en mariage sa jeune voisine. Très vite une dispute éclate entre les futurs fiancés au sujet d'un pré puis d'un chien. Le duel verbal entre **Romain Bertrand** et **Laure Descamps** est mené rondement. **Philippe Rebot** est impayable dans le rôle du père qui loin d'arbitrer la discorde, jette du feu sur la cendre. **Pradinas** a réglé, tel un orfèvre, toute la mécanique comique mise en place par **Tchekhov**. C'est brillant.

La nouvelle, *Un drame*, est un petit bijou. Pavel Vassiliévitch, auteur connu, voit débarquer chez lui Mme Mourachkine. Contre sa volonté et celle de son valet (**Romain Bertand**) elle se met à lui lire sa dernière pièce. **Quentin Baillot** est inénarrable. Jamais les effarements, voire la consternation s'affichant sur le visage d'un homme, n'ont trouvé meilleure interprétation. **Laure Descamps**, en bourgeoise sûre d'elle, ne craignant aucun ridicule, est d'une efficacité redoutable.

Marie-Céline Nivière



samedi, 25 novembre 2023

Rendez-vous théâtre avec l'oeil éclairé d'Agnès

Farces et nouvelles de Tchekhov

Nioukhine pour faire plaisir à sa femme entame une conférence sur les méfaits du tabac mais en réalité de nombreux sujets sont abordés sauf le thème du départ... Un texte doté d'une certaine absurdité sympathique en ressort.

Lomov les lèvres tremblantes et atteint d'un souffle au cœur vient demander au père la main de Nathalie. Une demande qui va aboutir à une dispute assez violente.

Un auteur connu victime de visions et irrité par une femme écrivain va complètement "craquer"...

Entre toutes ces idées parfois quelque peu rocambolesques émises par Tchekhov à la fois médecin et auteur dramatique, il y a de quoi sourire et même rire parfois.

Pierre Pradinas le metteur en scène a choisi de monter trois pièces et deux nouvelles au format assez court jouées alternativement selon les jours par 9 comédiens qui eux aussi changent en fonction du temps qui passe. La mise en scène est légère, enlevée, parfois même teintée d'une amusante désinvolture. Les comédiens se prennent bien au jeu et la troupe évolue avec une certaine complicité et harmonie.

Quelques longueurs apparaissent malgré tout de temps à autre notamment pour « La demande en mariage » mais l'ensemble du spectacle se laisse voir avec un certain plaisir.

La détente et l'humour prennent le dessus sur ce qui pourrait sembler prompt à la critique...

Agnès Figueras-Lenattier



#

Farces et Nouvelles de Tchekhov

Théâtre Lucernaire (Paris) novembre 2023



Textes d'Anton Tchekhov, mis en scène par Pierre Pradinas avec Philippe Rebbot, Quentin Baillot, Maloue Fourdrinier, Aurélien Chaussade, Laure Descamps, Romain Bertrand, Prune Ventura, Maud Gentien, Louis Benmokhtar.

Avec Pierre Pradinas, le divertissement est bien souvent au rendez-vous et celui-ci démarre avant même la première scène puisqu'un irrésistible prélude montre l'envers du décor avec un régisseur testant la technique ou une comédienne avant de jouer. C'est un démarrage en trombe.

"Farces et nouvelles de Tchekhov" rassemble trois pièces courtes de l'auteur russe, programme changeant suivant les représentations. La première étant dans cette version : "Les Méfaits du tabac" où un pseudo-conférencier mené à la baguette par sa femme, profite de ce moment d'expression pour vider son sac, en parlant de tout sauf du sujet.

De digression en digression, l'homme raconte son quotidien. C'est corrosif et truculent. Philippe Rebbot promène sa nonchalance et son air ahuri pour une belle entrée en matière.

Puis vient "L'Ours" où une veuve inconsolable va, après avoir mis en rage un débiteur de son mari, aller jusqu'au duel, la haine se transformant peu à peu...

Dans cette excellente version, Maloue Fourdrinier, parfaite et Quentin Baillot forment un duo d'exception. Le comédien livre une prestation magistrale avec une énergie et un sens des ruptures formidables. Aurélien Chaussade complète la distribution avec bonheur.

Enfin, "La mort d'un fonctionnaire", adaptation d'une des premières nouvelles de Tchekhov sur la bureaucratie, montre une situation burlesque poussée à l'extrême. Il y a dans ce bref texte une vraie cruauté et un comique de répétition à la fin inattendue.

Ce spectacle jubilatoire mis en scène avec talent par Pierre Pradinas, qui offre de vrais numéros de comédiens et montre avec tendresse des personnages plein d'humanité, passe à la vitesse d'un cheval au galop dans la steppe et l'on se surprend à n'avoir pas vu le temps s'écouler.

Nicolas Arnstam

cult. news

La saveur de l'humour de Anton Tchekhov au Lucernaire

par David Rofé-Sarfati
27.11.2023

Pierre Pradinas nous offre dans une mise en scène axée sur le travail de l'acteur une galerie de personnages tchekhoviens désopilants. Le talent des comédiens est au rendez-vous et fait la fortune du spectateur souriant et ravi.

Chaque soir, un cocktail de farces et nouvelles

L'époque est au rire. Sur fond de guerre en Ukraine et d'inflation, l'indicateur du moral des ménages mesuré fin janvier 2023 était au plus bas. Dans cette France un brin déprimée, la programmation des théâtres, et en particulier du précieux Lucernaire, fort de ses trois salles, répond à cette envie de comédies et les farces. La plume d'Anton Tchekhov s'y prête parfaitement. Car oui, on l'oublie vite, le médecin dramaturge avait beaucoup d'humour. Souvenons-nous comment il assénait à Stanilasvki, professeur d'art dramatique, que même *La Cerisaie* était une comédie. Celui qui mourut à 41 ans en Ukraine savait faire rire ses contemporains.

Chaque soir, dans la salle rouge du Lucernaire, quatre comédiens font succéder trois parmi les cinq farces ou nouvelles d'Anton Tchekhov choisies par Pradinas. Les comédies sont savoureuses. Dans *Les méfaits du tabac*, Nioukhine doit faire une conférence, dans un cercle de province, à la demande de sa femme castratrice, sur les méfaits du tabac. Dans *Une demande en mariage*, Lomov vient demander Natalia Stépanovna en mariage. Il est reçu par son père, Tchouboukov, qui, enthousiaste, va chercher sa fille, mais le caractère sanguin des deux futurs époux risquent plusieurs fois de nuire à l'entreprise. Dans *L'ours*, Madame Popova, jeune veuve éplorée à la tête d'un grand domaine, vit retirée du monde. Seul un valet, Louka, et quelques gens de maison l'entourent, tentant vainement de la sortir de son chagrin. Smirnov, propriétaire terrien criblé de dettes, vient réclamer l'argent qu'elle lui doit. La confrontation est explosive... Dans *Un drame*, Pavel Vassiliévitch est un auteur connu. Il reçoit chez lui, contre son gré, Mme Mourachkine, une écrivaine qui entame la lecture interminable de sa dernière pièce. Dans *La mort d'un fonctionnaire* : Ivan Dimitritch Tcherviakov a accidentellement éternué sur l'important général Brisjalov. Bien que celui-ci lui pardonne presque immédiatement, Ivan s'affole et ne parvient pas à se remettre de son erreur...

Le cocktail Baillot – Rebbot

La scénographie est minimaliste, le décor est résumé à quelques chaises. Les motifs de mise en scène sont inventifs. L'adaptation théâtrale des nouvelles est intelligente et efficace. L'expérience du spectateur est un bonheur qui se constitue par le jeu admirable des comédiens et le texte hilarant de Tchekhov. Lorsque Philippe Rebbot apparaît, chaussures de ville pointues, mine triste et corps désarticulé, pour nous raconter avec une fausse désinvolture et une gêne difficilement dissimulée le traitement que lui réserve sa femme sadisante le public frémit de gaieté. Lorsque Quentin Baillot mime en un bâillement un chien gobant une mouche, on rit aux éclats. Et on voit la mouche !

Autour des deux immenses talents de Quentin Baillot et de Philippe Rebbot, la troupe nous emmène loin. Nous sommes en Russie à la fin du XIXe siècle et en même temps à Paris aujourd'hui. Avec une jubilation identique, nous retrouvons ces paysans, employés de banque, personnes endettées... en lutte dans un monde malade. **De la joie contre la morosité ambiante.**

COUP DE THÉÂTRE



FARCES ET NOUVELLES DE TCHEKHOV – THEATRE LE LUCERNAIRE

Publié le 9 novembre 2023 par [Coup de théâtre !](#)

♥♥♥♥ ***Les méfaits du tabac*** : Nioukhine doit faire une conférence, dans un cercle de province, à la demande de sa femme sur les méfaits du tabac...

Une demande en mariage : Lomov vient demander Natalia Stépanovna en mariage. Il est reçu par son père, Tchouboukov, qui, enthousiaste, va chercher sa fille...

L'ours : Madame Popova, jeune veuve éplorée à la tête d'un grand domaine, vit retirée du monde. Seul un valet, Louka, et quelques gens de maison l'entourent, tentant vainement de la sortir de son chagrin. Smirnov, propriétaire terrien criblé de dettes, vient réclamer l'argent qu'elle lui doit. La confrontation est explosive...

Un drame : Pavel Vassiliévitch est un auteur connu. Il reçoit chez lui, contre son gré, Mme Mourachkine, une écrivaine qui entame la lecture de sa dernière pièce...

La mort d'un fonctionnaire : Ivan Dimitritch Tcherviakov a accidentellement éternué sur l'important général Brisjalov. Bien que celui-ci lui pardonne presque immédiatement, Ivan s'affole et ne parvient pas à se remettre de son erreur...

« Dans ses pièces courtes comme dans ses nouvelles, Tchekhov décrit des personnages qu'on est peu accoutumé à voir sur scène et qu'il fait vivre littéralement comme Daumier dans ses dessins : paysans, employés de banque, personnes endettées qui luttent dans un monde malade replié sur lui-même. Ils vivent tous dans l'univers finissant de la Russie du XIX^e siècle, mais on a vraiment l'impression de les avoir rencontrés quelque part. Comme dans Chaplin, l'humanité des personnages est inséparable du burlesque. C'est une magnifique matière de jeu pour les comédiennes. » pour le metteur en scène Pierre Pradinas.

Les trois pièces et les deux nouvelles présentées par ce collectif de comédiennes ont l'exigence et la profondeur des grands textes d'Anton Tchekhov. Son style excelle dans les formats courts. Finis les bavardages entre bourgeois, place à la farce cruelle et à l'infinie tendresse des gens ordinaires. Le tout fait sourire, parfois rire et souvent réfléchir.

Le regard d'Isabelle

Farces et nouvelles de Tchekov au Théâtre Le Lucernaire



Par Marie-Christine pour Carré Or TV

Un spectacle prisé, énergisant !

Pierre Pradinas met en scène au Théâtre Le Lucernaire trois nouvelles de Tchekhov : « Les Méfaits du Tabac », « Une demande en mariage » et « La mort d'un fonctionnaire ». Parmi toutes les pièces de ce grand dramaturge russe de la fin du XIXe siècle, ces nouvelles ne jouissent pas de la même notoriété que « La Mouette », « Oncle Vania », « Les Trois Sœurs » ou « La Cerisaie », cette dernière étant la pièce écrite juste avant sa mort en 1904.

Le metteur en scène a fait le choix d'un théâtre de proximité, sans décor à proprement parler, à l'exception de quatre chaises, laissant les comédiens être transcendés par le texte de Tchekhov. L'auteur, qui a fait des études de médecine, présente dans ces trois nouvelles des personnages aux prises avec des problèmes psychologiques, qu'il a littéralement radiographiés avec une écriture ciselée, exposant ainsi la complexité de chacun.

Derrière la farce propre aux écrivains russes, une grande tristesse se dissimule toujours. Dans « Les Méfaits du Tabac », un monologue brillamment soutenu par l'excellent Philippe Rebbot, le personnage, économe dans un pensionnat de jeunes filles, est contraint par sa femme directrice de faire une conférence sur les méfaits du tabac. Cependant, il en profite pour dévoiler ses 33 ans de mariage malheureux, étouffant dans une vie conjugale étroite.



Dans « Une demande en mariage », Lomov (Romain Bertrand), un trentenaire souffreteux, demande la main de Natalia Stepanovna (Prune Ventura), sous le regard du père (Philippe Rebbot). La situation dégénère lorsqu'ils discutent du « Pré aux vaches », révélant un vaudeville et une farce, soulignant les mariages arrangés des propriétaires terriens et préfigurant les difficultés de la vie conjugale.

La dernière nouvelle, « La Mort d'un fonctionnaire », débute au théâtre lorsqu'un fonctionnaire éternue sur la tête chauve d'un général. Malgré des excuses acceptées, le fonctionnaire, interprété par Philippe Rebbot, est rongé par les remords. Tchekhov se moque ainsi de la servilité des fonctionnaires et de la bureaucratie à travers ce personnage pitoyable face à un général interprété magistralement par Quentin Baillot.

Découvrir ces trois nouvelles, toujours d'actualité, est une occasion de redécouvrir le génie de Tchekhov, disparu prématurément à l'âge de 44 ans.



Farces et nouvelles de Tchekhov

Pierre Pradinas s'empare de la galerie de personnages qui émaillent l'univers de Tchekhov, celui de ses nouvelles et de ses pièces courtes : paysans, employés de banque, personnes endettées... en lutte dans un monde malade. Ils vivent à la fin du XIXe siècle en Russie, mais ils sont toujours là !

Nous assistons à un enchaînement d'histoires courtes chargées de rire, de cruauté et de beaucoup de tendresse. Dans le contexte actuel, Pierre Pradinas a choisi de monter une forme légère, un spectacle de proximité où se mélangent d'excellents acteurs de plusieurs générations. Un enchaînement de trois pièces courtes et nouvelles divertissantes, cruelles et tendres...

Rencontre avec l'équipe artistique le vendredi 1er décembre 2023 à l'issue de la représentation.

L'AVIS DE LA REDACTION : 6,5/10

On ne peut se passer de théâtredit Tchekhov dans sa célèbre "Mouette"

Ainsi le prolifique auteur, non content d'être médecin, a-t-il écrit plusieurs centaines de nouvelles et courtes pièces en plus de ses chefs d'oeuvre.

Pierre Pradinas en a choisi cinq, et selon les soirs, le public assiste à trois d'entre elles. Lors de notre venue, ce sont "Les méfaits du tabac", "La demande en mariage", et "Un drame" qui se jouaient sur la scène du théâtre rouge.

Une scène quasi nue, hormis quelques chaises.

Trois mésaventures emblématiques de son oeuvre dans lesquelles les personnages sont, comme souvent, bloqués dans des situations qui ne leur conviennent pas.

Si "La demande en mariage" est réussie, on ne peut malheureusement en dire autant des deux autres.

Faiblesse de l'interprétation ? Mise en scène non aboutie ? Maladresses ?

La recette ne prend pas, en particulier dans la pièce d'ouverture qui ne nous a vraiment pas convaincu.

Heureusement, la célèbre dispute entre les trois querelleurs invétérés au sujet des fameux petits prés aux boeufs nous fait bien rire.

Les comédiens s'en donnent à coeur joie et cela se voit et s'entend.

Si vous craignez la solitude, ne vous mariez pasA bon entendeur !Sylvie Tuffier

Farces et nouvelles de Tchekhov, mise en scène Pierre Pradinas au Théâtre du Lucernaire.



Crédit photo : Paul Soubiron.

Farces et nouvelles de Tchekhov, mise en scène Pierre Pradinas avec Quentin Baillot, Louis Benmokhtar, Romain Bertrand, Aurélien Chaussade, Laure Descamps, Maloue Fourdrinier, Maud Gentien, Philippe Rebbot, Prune Ventura.

Pierre Pradinas a choisi de monter le Tchekhov, maître dans la satire des travers de l'espèce humaine, pas celui des grandes pièces ourlées de silences et de dialogues mélancoliques. C'est peu dire que ces personnages sont veules, petits, égoïstes mais touchants par leurs défauts mêmes, humains trop humains.

Des hommes et des femmes, socialement bien définis, sont les protagonistes de trois pièces courtes, trois farces, traduites avec malice et naturel par André Markowicz et Françoise Morvan (*Les méfaits du tabac, Une demande en mariage, L'ours*) et de deux nouvelles traduites par Elsa Triolet (*Un drame et La mort d'un fonctionnaire*).

Le programme qui s'étend sur plusieurs semaines associe chaque soir deux farces et une nouvelle avec des comédiens qui tournent. Le metteur en scène a aussi voulu « mélanger des comédiens de plusieurs générations, dans l'idée d'échange et de transmission et de solidarité avec ceux qui commencent ce métier »

La primauté donnée au jeu associé à l'aspect satiriste de Tchekhov donne tout le sel à ces tranches de vie, saynètes à l'humour ravageur, qui reposent sur une mécanique remontée par le caractère même des personnages. Ils créent leurs propres malheurs en s'enfonçant dans la répétition de leurs peurs ou de leurs obsessions.

Et la troupe n'y va pas par quatre chemins.

Philippe Rebot a la triste figure d'un auguste et la silhouette démesurément allongée, un gilet rapiécé, pour nous présenter une conférence sur le tabac dont on n'entendra rien, si ce n'est sa plainte continuelle envers sa femme qui le morigène. De toute façon, Nioukhine fait des conférences sur tout et n'importe quoi, à la demande, tandis que sa femme dirige de main de fer une école de musique pour jeunes filles. Nioukhine est

l'archétype de l'homme battu et humilié, exhibitionniste, pleurnichard, qui nous réconcilie avec nous-même puisqu'il est forcément pire que nous !

La demande en mariage met aux prises deux jeunes gens, Prune Ventura (en alternance avec Laure Descamps) alias Natalia Stépanovna et Roman Bertrand pour Lomov. La demande vire en une empoignade sur des histoires de terres et de chiens. Lomov est hypocondriaque, toujours au bord de l'apoplexie tandis que Natalia Stépanovna passe de la douceur à la furie, capable de tous les revirements pour se marier. Enfin ils vont s'unir sans doute pour le pire, grâce au père de la jeune femme, Philippe Rebot, qui les réunit, entre deux querelles, cherchant par dessus tout sa tranquillité.

Le même Philippe Rebot revient jouer un fonctionnaire timoré qui a éternué, alors qu'ils sont au spectacle, dans le cou d'un important général joué par Quentin Baillot, d'une hauteur silencieuse et méprisante. L'esprit servile et pour tout dire masochiste du fonctionnaire va le conduire à sa fin.

Il suffit de quatre chaises à la troupe pour nous faire rire avec ces portraits vivants, plein de verve et de causticité. Quentin Baillot joue le faux technicien de plateau, entre chaque farce, sur une scène grande comme un mouchoir de poche : clin d'œil à un théâtre dispendieux, sûr de sa mission et de ses productions. Ici c'est le jeu débridé qui mène la danse.

L'art du clown et le burlesque déjanté résument l'esprit de ces farces d'une drôlerie irrésistible. Même s'il ne s'encombre pas de nuances, voilà du théâtre traditionnel dans ce qu'il a de meilleur.

Louis Juzot



La Gazette du Théâtre

L'organe de presse officiel
des passionnés de l'art dramatique

Farces et nouvelles de Tchekhov

Texte **Anton Tchekhov** Mise en scène : **Pierre Pradinas**

Pierre Pradinas, après « La Mouette », et plus récemment « Oncle Vania » en 2014, revient en terre tchekhovienne. Par la petite porte de ses petites formes burlesques, farcesques, qui rappellent la dimension profondément comique, c'est à dire humaniste, du grand Anton.

Le spectacle s'ouvre sur « **Les méfaits du tabac** ». Texte merveilleux d'étrangeté, de folie, d'intense solitude. Philippe Rebbot ne joue pas comme une farce ce point de non-retour d'un homme qui ne peut plus rêver qu'à devenir un pylône, un épouvantail au bout de la route comme seul échappatoire. Nioukhine est magnifiquement pitoyable et touchant. Ce texte est difficile à jouer, déroutant par ses ruptures, ses déraillements, ce mélange de divagations, de confidences, de grandiloquence et de petites choses. Philippe Rebbot ne s'engage pas totalement dans la partition et dans le personnage qu'il affleure sans y plonger tout à fait. Nous restons donc à distance. C'est dommage car Philippe Rebbot a les qualités pour le rôle.



© Paul Soubiron

Le deuxième temps, « **Une demande en mariage** », donne au spectacle plus d'élan, une véritable crise de nerfs sur scène ! Nous passons du monologue au trio, mais le personnage masculin n'en est pas moins seul. Enfermé dans sa névrose, incapable de franchir le pas et dire « je vous aime », il devient la proie de l'incommunicabilité, de la parole comme désaccord, comme guerre civile. Les comédiens y prennent un plaisir jouissif et communicatif. Ici c'est tout particulièrement Laure Descamps qui retient l'attention. Son jeu est enlevé, juste et précis. Une comédienne prometteuse ! **Au final La crise de nerfs se mue en crise**

de rire ! Cependant tout cela aurait encore plus d'éclat et d'efficacité avec plus de folie, plus de corps. Cet excès dans l'humeur et l'expression propre à la russité.

Troisième temps : Nous retrouvons Laure Descamps accompagnée par Quentin Baillot dans la nouvelle « **Un drame** ». Sa vivacité combinée au jeu sans texte absolument hilarant et maîtrisé de Quentin Baillot fait merveille ! **La soirée se termine donc par un magnifique bouquet final où le rire se débride par tant de créativité drolatique.**

(Le spectacle se compose également de « L'ours », et de « La mort d'un fonctionnaire, joués en alternance et non vus.)

Publié le 24 novembre 2023 Par [Pascal Olivier](#)



l'actualité du spectacle vivant

Pierre Pradinas met en scène des farces et nouvelles de Tchekhov

Oui, Tchekhov a aussi écrit des farces... et des drôles ! Un humour dont Pierre Pradinas se délecte. En trois courtes pièces et trois nouvelles, il brosse le portrait d'une galerie de personnages, certains perdus, parfois excessifs, roublards ou indécis, mais si prodigieusement humains. Un pur régal !

Une demande en mariage qui tourne à l'empoignade, une conférence qui devient confession, une réclamation de dette qui vire au duel, et des pertes de patience qui donnent des envies de meurtre... Les situations vrillent pour notre plus grand plaisir. Pierre Pradinas extirpe de ces farces et nouvelles la substantifique moelle. Parfois, les comédiens se font conteurs, on entre dans le récit qui, d'un coup, s'incarne et prend vie. Parce que Tchekhov c'est avant tout des personnalités. Simples, terre à terre, toutes avec un bon problème à résoudre. En bref, la vie ! Et si ces portraits font rire, c'est que la farce est toujours un peu cruelle. S'ils nous touchent, c'est que l'auteur a regardé ses modèles avec tendresse. Le vrai burlesque est toujours teinté d'humanité !

8 Novembre



Farces et nouvelles de Tchekhov

Les méfaits du tabac, l'ours, la mort d'un fonctionnaire, une demande en mariage, un drame

Les personnages de Tchekhov ne vont pas bien : le jeune Lomov vient demander Natalia Stepanovna en mariage et s'évanouit suite à une altercation avec son futur beau-père et sa future épouse, Nioukhine partage avec le public le cauchemar qu'il vit avec sa femme depuis 33 ans, Pavel Vassilievitch, un auteur connu est pris d'hallucinations. Sur scène les malentendus s'enchaînent, tout se dérègle, jusqu'aux techniciens qui ont du mal à installer le plateau. On croit assister à une conférence sur les méfaits du tabac qui devient rapidement une longue complainte sur la vie conjugale, la demande en mariage se transforme en querelle pour un petit pré aux boeufs, la lecture d'une mauvaise pièce à un illustre écrivain s'achève en drame. Tout part à vau-l'eau, on se dispute, on geint, on en vient même aux mains. La forme courte et légère des pièces et la traduction d'André Markowicz et de Françoise Morvan moderne et précise permettent d'aller à l'essentiel : rire et s'attendrir.

Le 2 dec Sybille Girault

Farces et nouvelles de Tchekhov, mise en scène de Pierre Pradinas jusqu'au 7 janvier au Lucernaire



Théâtre

Farces et nouvelles de Tchekhov. L'homme à la plume acérée.

17 Novembre 2023

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog

Ces courtes pièces et nouvelles de Tchekhov adaptées pour le théâtre forment comme une somme de croquis pris sur le vif où l'on retrouve, en raccourci, la patte de l'auteur.

Quand un gagne-pain destiné à combler des besoins alimentaires fait naître de petits bijoux, on ne peut que se réjouir de les voir occuper le devant de la scène. C'est le cas pour la sélection que fait Pierre Pradinas parmi les centaines de petits écrits produits par Tchekhov au cours d'une carrière littéraire de pas tout à fait un quart de siècle. C'est par ces formes courtes que commence le jeune littérateur – il a alors vingt ans – possédé du double désir de faire vivre sa famille en même temps que de se faire reconnaître. Pierre Pradinas pioche cinq œuvres dans la multitude existante, appartenant à différents genres – la nouvelle d'un côté, le théâtre de l'autre, à un ou à plusieurs personnages – et prises à différents moments de l'œuvre, dans les premières années de l'auteur, en 1883, au moment où il use encore d'un pseudonyme, Antocha Tchékhonté, et jusqu'à la presque fin, en 1902 – il cessera d'écrire l'année suivante, terrassé par la tuberculose.

Cinq courts récits comme un portrait en raccourci de la société

Les fables, associées pour chaque représentation vont par trois (voir le programme en bas de l'article). Elles mettent en scène un peuple provincial d'employés et de petits propriétaires terriens.

Publiée en 1883 dans la revue *les Éclats* sous le pseudonyme de Tchékhonté, ***la Mort d'un fonctionnaire*** met en scène un fonctionnaire heureux qui, lors d'une représentation à l'opéra, pris d'un éternuement intempestif, éclabousse la tête chauve d'un général. Conscient de sa médiocre position sociale, il pousse le désir de s'excuser si loin qu'il y revient à cinq reprises, provoquant, finalement, la colère de celui qui n'avait cure de l'incident. Les conséquences en seront tragiques.

Autre nouvelle, ***Un drame*** est publié en 1887 sous le même pseudonyme et dans la même revue. Elle narre les mésaventures d'un auteur reconnu confronté à une écrivaine en herbe qui veut à toute force lui lire l'interminable drame roboratif qu'elle a commis. Épuisé et en proie au délire, il la tue, et Tchekhov pose avec humour la question de sa culpabilité.

L'Ours, farce en un acte parue en 1888, plonge, de son côté, ses racines dans le monde des petits propriétaires terriens. Une femme fraîchement veuve refuse de recevoir un créancier de feu son mari. Celui-ci fait le siège de la dame, un sit-in dont l'issue pourrait être un duel par un mariage.

C'est sur le même terreau que s'établit ***une Demande en mariage***. Publiée en 1888, jouée en 1889, la pièce met en scène un petit propriétaire qui envisage de se marier. Le faire avec sa voisine serait un bon moyen, à terme, d'étendre sa propriété. Mais voilà que survient un débat à propos d'un pré à vaches que se disputent les deux familles. Le ton monte. La jeune fille désirant se marier, on se rabiboche. Le ton monte à nouveau, puis se calme et on entre dans une histoire sans fin...

Avec ***les Méfaits du tabac***, scène monologue en un acte parue en 1902, un petit bourgeois dans la cinquantaine est sommé par sa femme qui le martyrise depuis plus de trente ans de se transformer, à son corps défendant, en conférencier pour dénoncer les effets néfastes du tabac. Mais son épouse n'est pas dans les parages et notre homme se laisse aller à des confidences cocasses face au public de la conférence, dont nous endossons le rôle.

Un ton à la fois ironique et tendre

Pour mettre en scène ces courtes farces aux traits acérés, quelques chaises qui changent de place, manipulées par des techniciens un peu loufoques entre les différentes pièces, suffisent à composer le décor. Un théâtre réduit à l'essentiel où tout repose sur les comédiens et sur le texte, d'une drôlerie cruelle. Si sa truculence est évidente, si quiproquos et apartés le pimentent, les doubles sens qu'on saisit au passage ajoutent au comique avec lequel Tchekhov croque ses personnages, à la fois attendrissants et dérisoires. Auteurs excédés, maris écrasés, grands timides, petits roués, ingénues devenant mégères, pères désireux de se débarrasser de leurs filles forment la galaxie de ce petit monde gouverné par l'ambition, l'intérêt et l'esprit de lucre. **On s'amuse beaucoup de leurs travers et, dans le champ du comique, Pierre Pradinas est à son affaire pour rendre la gestuelle éloquente et faire prendre aux corps de ses acteurs le contrepied de ce qu'énonce le texte.**

Une mise en scène pour tous les lieux

Le décor minimaliste, transportable partout, et le petit nombre de personnages fait de cette proposition à tiroirs un spectacle léger, aisément transportable. Sa structure en petits objets indépendants combinables selon la durée qu'on souhaite pour le spectacle rend la proposition adaptable à l'usage qu'on voudrait en faire. Pierre Pradinas a d'ailleurs consciemment imaginé ces pièces comme des objets transportables et jouables partout, y compris dans des endroits qui n'ont pas forcément vocation au théâtre : places publiques, châteaux, jardins, parvis, salles des fêtes. Quant à la distribution, qui mêle acteurs en herbe et comédiens confirmés, elle offre pour lui l'occasion d'un dialogue, d'un échange et d'une transmission entre générations. Une proposition maligne et sympathique qui ne dépare pas avec l'esprit des personnages.

Farces et nouvelles de Tchekhov. Traductions de *Une demande en mariage*, *L'Ours*, *Les Méfaits du tabac* par André Markowicz et Françoise Morvan, de *Un drame*, *La Mort d'un fonctionnaire* par Elsa Triolet



Théâtre / Par Dany Toubiana / 27 novembre 2023



Dany Toubiana / Novembre 2023

Farces et Nouvelles de Tchekhov

Mise en scène : Pierre Pradinas

Oui, Tchekov a aussi écrit des farces et des nouvelles !
Courtes et si drôles ! Cinq "*Farces et Nouvelles de Tchekhov*"
sont mises en scène par Pierre Pradinas. Des textes pleins de
rire et de fantaisie où l'humanité des personnages se conjugue
avec le burlesque des situations.



Photo Marion Stanlens

Trois pièces et deux nouvelles

Tchekhov est sans doute le dramaturge le plus étonnant et le plus paradoxal de tous les auteurs de théâtre. Tout en exerçant sa profession de médecin, il publie entre 1880 et 1903 plus de 600 œuvres littéraires. C'est l'un des auteurs les plus connus de la littérature russe, notamment par sa façon de décrire la vie dans la province russe de la fin du XIX^{ème} siècle. Les 9 comédiens et comédiennes qui composent le collectif se relaient pour présenter un enchaînement de deux pièces courtes et une nouvelle en alternance.

“Farces et Nouvelles” réunit cinq textes intimes et courts. Deux pièces : *“L’ours”* et *“Une demande en mariage”*, un monologue *“Les méfaits du tabac”* et deux nouvelles *“Un drame”* et *“La mort d’un fonctionnaire”*.

L'un est un fumeur invétéré, (*“Les méfaits du tabac”*), mais il doit, sur les injonctions de sa femme, faire une conférence sur les méfaits du tabac. Sa femme l'appelle l'épouvantail et dans son gilet usé et son costume bon marché, son désir le plus cher serait d'échapper à ses invectives. Jeune, il avait des rêves, vieux, il ne rêve que de prendre du repos et de lui échapper.

Père et fille, voisin et voisine (« *La demande en mariage* »), écrivain raté et éditeur connu, (« *Un drame* ») les personnages se frottent, s'invectivent, s'embrasent dans leurs contradictions, leurs envies et se confrontent entre casse- têtes , prises de bec et empoignades.



Photo Marion Stanlens

Des figures grotesques et truculentes

La grande force de Tchekhov enrobe le burlesque, la tristesse et le ridicule de la plus grande humanité. La mise en scène minimaliste de Pierre Pradinas tout en simplicité, avec peu d'accessoires ou de costumes pourrait se dérouler dans n'importe quel théâtre, sur des tréteaux ou sur une place. Les comédiens courent joyeusement d'un rôle à un autre. La mise en scène, en quelques instants, passe grâce à deux régisseurs “maladroits”, du portrait du monde paysan au snobisme d'un auteur connu qui ne sait comment se débarrasser d'une Mme Mourachkine qui vient lui lire les cinq actes de sa pièce.

Portée par des comédiens de très grand talent qui partagent entre eux et avec nous leur plaisir de jouer, la mise en scène simple et pertinente met en valeur le texte et souligne la peinture cinglante des travers de l'âme humaine que Tchekhov raille sans méchanceté. La farce se raconte parfois de façon cruelle et pourtant ces portraits font rire et nous touchent tout à la fois car chaque personnage est regardé avec tendresse par leur auteur.

Pierre Pradinas aurait pu choisir de monter *“La Cerisaie”* ou « *La Mouette* », mais il reste un chercheur,

un fouineur et continue à être un transmetteur de théâtre. Rappelons qu'il fut avec Niels Arestrup en 1990 le créateur de l'École du Passage.

En choisissant de monter ces farces et ces nouvelles de cette façon(2 textes et une nouvelle en alternance), il nous permet de redécouvrir la finesse et la faconde du maître russe, son sens du portrait qui, en touches habiles, rapides et avec beaucoup de finesse, croque les personnages et raille nos prétentions. Un vrai bonheur pour les neuf comédiens qui se partagent les rôles, s'en donnent à coeur joie et nous emportent avec eux ! ...

[verso-hebdo]

21-12-2023

La chronique
de Pierre Corcos

Une réjouissante vivacité

On l'ignore souvent mais, de Tchekhov (1860-1904), la majeure partie de l'oeuvre est constituée de nouvelles, excellentes... Dès l'âge de vingt ans (étudiant en médecine il écrivait déjà de courts récits pour des journaux humoristiques) et jusqu'à sa mort, il en a imaginées et publiées sans cesse. Acuité de l'observation, saisie d'un détail riche de significations et sens de la chute : Tchekhov avait toutes les qualités du nouvelliste. Or, par l'ambiance, les situations et les personnages, un lien profond unit ces nouvelles, si vivantes, à son théâtre. Et il était donc tout à fait pertinent de rassembler, en un même spectacle (*Farces et nouvelles de Tchekhov* au Lucernaire) deux pièces courtes - sortes de farces, saynètes - et une nouvelle adaptée pour le théâtre. Chaque soir en alternance deux pièces sur trois : *Les méfaits du tabac*, *Une demande en mariage*, *L'ours* et une nouvelle sur deux : *Un drame*, *la mort d'un fonctionnaire*. Avec un décor minimaliste et neuf comédiens en verve, ce metteur en scène chevronné qu'est Pierre Pradinas nous offre un spectacle d'une alacrité pouvant réjouir le plus large public. Si, dans un premier temps l'on réfère ces courtes pièces au contexte social et culturel de la Russie du 19^{ème} siècle, on constate ensuite qu'il y a quelque chose d'à peu près universel et intemporel dans le piteux vécu matrimonial de l'un, l'obséquiosité de l'autre ou les variations affectives de l'une et l'autre. L'étonnante légèreté de ces tragicomédies tient toute entière dans le génie de Tchekhov, pratiquant dans sa littérature le pessimisme gai, indice d'un esprit fort selon Nietzsche. **Du coup notre rire est tour à tour cruel et complice, tendre et sardonique. Voilà un théâtre crépitant de drôlerie et d'intelligence. À la fois léger et percutant : des qualités rarement unies, qui existent seulement dans le meilleur humour.**

“Farces et nouvelles de Tchekhov”

Deux spectacles pour entendre le rire de Tchekhov

14 novembre 2023



Pierre Pradinas met en scène trois courtes pièces mais aussi deux nouvelles de Tchekhov. Neuf comédien(ne)s se relaient pour présenter deux des pièces et une des nouvelles en cinq enchaînements différents selon les soirs.

Le format court peut donner l'impression d'une série d'anecdotes mais Pradinas traite des thèmes qui parcourent le 19ème siècle russe : la soumission des fonctionnaires à la hiérarchie, l'exaltation amoureuse et le caractère velléitaire, le “manque d'âme” des personnages masculins.

Ce soir-là nous avons vu *Les Méfaits du tabac*, monologue satirique féroce, garanti sans tabac, interprété par Philippe Rebot. Les méfaits ne sont pas ceux qu'on attendrait : la charge ne vise pas la cigarette – les fumeurs peuvent y aller tranquillement!

L'Ours voit s'affronter un créancier et sa débitrice, jeune veuve éplorée. Le fauve n'est pas celui qu'on croit ! Quentin Baillot et Maloue Fourdrinier incarnent avec jubilation deux personnages pleins de feu. Le spectateur est ravi.

La Mort d'un fonctionnaire pousse jusqu'à l'absurde une situation banale d'excuses d'un fonctionnaire de police de rang inférieur envers un général, une « Excellence », pourtant d'une autre administration. Tchekhov se régale à dénoncer l'obséquiosité qui tue les êtres et une société figée dans ses hiérarchies. On retrouve un Philippe Rebot qui joue à merveille la servilité et Quentin Baillot qui campe un général d'une finesse inattendue.

Marianne Grissolange Leguen

Autre soir, autre programme

Dans *Les méfaits du tabac* Nioukhine doit faire une conférence sur les méfaits du tabac. Sa femme, qui le traite d'épouvantail et compte le moindre sou qu'elle lui accorde pour son travail, a choisi le thème de la conférence. Il ne nous parlera pas des méfaits du tabac mais de son malheur d'être transformé « en nullité ». Dans *Une demande en mariage*, le jeune prétendant et sa future se disputent âprement d'abord sur la

propriété « des petits prés aux bœufs », dont chacun dit qu'il n'en a pas vraiment besoin, mais que c'est pour le principe, puis sur les qualités du chien de chasse de l'autre. L'intervention du père de la promise ne fait qu'aggraver les choses. Dans *Un drame*, un écrivain, reconnu et imbu de son talent, se voit obligé d'écouter une apprentie écrivaine qui lui lit le drame qu'elle a écrit et cela finit en drame !

La forme choisie par le metteur en scène est une forme légère sans décor ni costumes particuliers qui peut être jouée n'importe où et qui mêle différentes générations de comédiens. On est au théâtre et le metteur en scène le rappelle en faisant intervenir entre chaque pièce ou nouvelle deux pseudo-techniciens qui bougent les chaises, seul élément de décor, et semblent parler par signe à la régie. On est déjà dans la farce. Puis place à Tchekhov, son regard lucide sur les faiblesses et les travers humains. Philippe Rebbot donne à Nioukhine toute son humanité. On le plaint, il nous agace un peu par son manque d'énergie et sa résignation. Quand il enlève sa veste de conférencier, on croit que l'homme qu'il aurait pu être va renaître, mais un petit bruit en coulisse lui annonce la venue de sa femme et il retourne à son état de dominé. On le retrouve dans *Une demande en mariage* en père qui voudrait jouer les arbitres mais accélère la catastrophe. Le duel entre les futurs époux permet à Laure Descamps et Romain Bertrand de se déchaîner dans un burlesque à la Chaplin où lorsque le rire s'apaise, c'est pour mieux repartir. On retrouve Laure Descamps dans *Un drame* en autrice déterminée à faire entendre sa pièce par un écrivain reconnu que joue Quentin Baillot. Il joue l'écrivain légèrement prétentieux, qui espère que l'épreuve sera courte, qui s'ennuie de moins en moins stoïquement et finit par exploser.

C'est drôle, intelligent, bien écrit et admirablement joué. Un spectacle qui devrait être remboursé par la Sécurité Sociale !

Micheline Rousselet

Programme variable selon les jours. Jusqu'au 7 janvier 2024 – du mardi au samedi à 19h et dimanche à 16h – au Lucernaire, 53 rue Notre Dame des Champs Paris 6ème – réservation: 01 45 44 57 34 ou www.lucernaire.fr ou sur place.

FOUD'ART



Bonfils Frédéric 9 nov. 2023

"Farces et Nouvelles de Tchekhov" : L'humanité burlesque sous la loupe de Pierre Pradinas

L'œuvre moins connue d'Anton Tchekhov, ses farces et nouvelles, constitue un terreau fertile sur lequel le metteur en scène Pierre Pradinas a fait éclore un spectacle théâtral singulier. Avec une mise en scène aussi riche qu'innovante, empreinte d'humanité et de tendresse, il nous offre un voyage temporel au cœur de la Russie du XIXe siècle.

Pour concevoir son spectacle, Pradinas a tissé ensemble avec finesse plusieurs courtes pièces, notamment "Les Méfaits du tabac", "Une demande en mariage", "L'Ours", "Un drame", et "La mort d'un fonctionnaire". Les scènes, drôles et imprévisibles, varient entre une demande en mariage qui tourne mal, des conflits nés d'une dette non remboursée et les accès de colère mortels d'un écrivain éminent contre une romancière amateur, sans oublier le sentiment de culpabilité accablant d'un fonctionnaire qui a éternué par inadvertance sur un général. Cela illustre éclatamment le talent de Tchekhov pour un humour à la fois acéré et subtil.

Pradinas examine ces personnages à la fois ridicules et attachants, les dépeignant avec une "tendresse infinie", et c'est cette profusion d'humanité qui forme le cœur du spectacle. Ainsi, à travers une série de péripéties tirées de la vie quotidienne et magnifiées sur scène, il capture une humanité riche et éternelle.

Pradinas ne s'est pas cantonné aux scènes conventionnelles. Il a transporté ces histoires au-delà des murs des théâtres, investissant des lieux inattendus pour rendre le théâtre plus accessible et créer une proximité avec le public. Aujourd'hui, c'est au Théâtre du Lucernaire que ce spectacle remarquable s'est établi.

Neuf comédiens en alternance donnent vie à ces récits avec un dynamisme captivant. L'incomparable Quentin Baillot, aux côtés de talents comme Louis Benmokhtar et Maud Le Guendet, apporte une fraîcheur nouvelle à chaque représentation. Ils ne se contentent pas de jouer : ils deviennent conteurs et narrateurs, faisant résonner les histoires du passé dans notre présent.

« Nous avons choisi trois pièces et deux nouvelles au format court. Elles s'adressent à un large public et possèdent l'exigence et la profondeur des grandes œuvres de Tchekhov. La farce n'est pas ici ce que l'on pourrait croire : elle provoque certes le rire, parfois cruel, mais in fine, elle dépeint les gens avec une infinie tendresse. »

Dans son essence, "Farces et Nouvelles de Tchekhov" par Pradinas est une ode intemporelle à la complexité de l'âme humaine, alliant le rire à la réflexion avec maestria. Plus qu'un divertissement, c'est une méditation sur l'éternelle humanité qui réside en chacun de nous, une humanité qui, malgré les changements constants de notre monde, reste inchangée dans ses fondements émotionnels. Chaque scène, chaque réplique, chaque geste des acteurs devient un miroir dans lequel le spectateur peut contempler les joies et les peines universelles de l'expérience humaine.

Avec ce spectacle fantastique, on ne peut que saluer la perspicacité de Pradinas et de Tchekhov, qui, ensemble, nous livrent une œuvre où l'éclat de rire et la mélancolie sont les deux faces d'une même vérité intemporelle : notre indéniable humanité. *Avis de Foudart* 🍷🍷🍷

FARCES ET NOUVELLES DE TCHEKHOV

Mise en scène **Pierre Pradinas**

Traduction *Une Demande En Mariage, L'Ours, Les Méfaits Du Tabac* **André Markowicz** et **Françoise Morvan**

Un Drame, La Mort D'Un Fonctionnaire **Elsa Triolet**

Avec **Philippe Rebbot, Quentin Baillot, Maloue Fourdrinier, Aurélien Chaussade, Laure Descamps, Romain Bertrand, Prune Ventura, Maud Gentien, Louis Benmokhtar**

Crédit photo ©**Paul Soubiron**

THÉÂTRE le Lucernaire

Du 8 novembre 2023 au 7 janvier 2024 • Du mardi au samedi 19H • Dimanche 16H • Le 31 décembre 2023 à 19h • Durée 1h15